

moment, guettera presque toujours en vain; parceque, quoique obligés à prendre l'air hors de l'eau à des intervalles assez rapprochés, une touffe d'herbes, une pièce de bois en dérive, une berge un peu ravalée et cent autres objets, leur fourniront l'occasion de pouvoir le faire sans être aperçus. Les castors veillent avec un tel soin à leur sécurité, que la pluspart du temps, leurs corvées ne se font que dans la nuit, tant ils redoutent les surprises. On a même avancé que pendant l'exécution de leurs travaux, il y avait toujours une sentinelle placée à l'écart pour veiller à la sûreté des travailleurs en les avertissant du danger dans l'occasion. Mais ce n'est là, nous pensons, qu'une pure exagération de leur sagacité, et le fait n'a jamais été constaté d'une manière certaine.

Le site de la bourgade ainsi préparé, il s'agit maintenant d'y ériger les demeures particulières des habitants qui doivent la peupler. Ici ce ne seront plus des corvées générales; mais chaque famille en particulier pourvoira à sa propre demeure. La famille se compose du père et de la mère, et des quatre ou cinq petits de la dernière portée. Les chasseurs nous disent avoir aussi trouvé, plusieurs fois, deux ou trois couples de vieux dans la même cabane; c'était sans doute lorsque le piège du chasseur, ou quelqu'autre accident, était venu priver ces ménages de leur dernière progéniture. A douze ou dix-huit pouces d'eau sur les bords, on entasse un amas de branches de saules, d'aunes, de peupliers, de merisiers etc., s'élevant de trois à quatre pieds au dessus de l'eau; une épaisse couche de vase glaiseuse vient recouvrir le tout, puis au moyen des dents on travaille alors à débayer, ou plutôt à creuser l'intérieur, en commençant par le bas sous l'eau; une autre ouverture est de même pratiquée par le haut, de sorte que l'habitation se trouve composée de deux pièces, l'une plus élevée, où l'on est à sec, et l'autre plus basse constamment submergée.—(*A continuer.*)

Noms génériques et spécifiques.

Le nom scientifique de tout animal ou plante, en histoire naturelle, est toujours formé de deux noms, l'un indiquant